

Eh ! que venez-vous parler de branches d'un même tronc ? Les branches d'un arbre doivent toujours être de même nature que le tronc ; un érable ne portera jamais des branches de bouleau ou d'épinette, encore bien moins des cailloux ou des lièvres. Or il y a autant de différence entre les diverses églises protestantes et l'Eglise catholique, qu'il y en a entre un érable et une épinette, entre un bouleau cloué au sol par ses racines, et un lièvre qui gambade dans la forêt. Nous croyons au baptême, au mérite des œuvres, à la communion des saints, au purgatoire ; et les protestants rejettent tout cela !

*Rév. Smith.*—Nous admettons la nécessité du baptême.

*M. le Curé.*—Vous l'admettez, vous ; mais est-ce que les anabaptistes ne la rejettent pas, eux ? Non ; l'église protestante ne peut se dire *une* ; elle n'est *une* ni dans sa doctrine, ni dans ses dogmes, ni dans ses chefs.

*Isidore.*—Voici un point bien éclairci, et une victoire bien constatée.

*M. le Curé.*—Passons au second caractère de l'Eglise de Jésus-Christ, la sainteté.

L'Eglise Romaine est *sainte* ; sainte dans son fondateur, sainte dans ses dogmes, sainte dans sa morale, sainte dans ses sacrements, enfin dans le grand nombre de saints personnages qu'elle a produits. Les Cyprien, les Bazile, les Jérôme, les Augustin, les François d'Assise qui, comme S. Paul, portait dans son corps les stigmates du Calvaire, les Thérèse, les Loyola, les Catherine, les Thomas d'Aquin étaient tous des catholiques, et montrez-nous donc vos saints protestants.

*Rév. Smith.*—Nous avons aussi parmi les protestants des personnages très recommandables. D'ailleurs ce n'est pas à nous à juger nos frères. Le Christ n'a-t-il pas dit : " ne jugez point, et vous ne serez point jugés " ? Laissons à Dieu le soin de fixer le sort pour l'éternité de ceux qui laissent cette vie.

*M. le Curé.*—Mais comment donc entendez-vous ces paroles : ne jugez point, et vous ne serez point jugés ? Prétendriez-vous que ceux qui s'abstiennent de juger leurs frères, ne subiront aucun jugement après cette vie ? Ce serait absurde. Jésus-Christ prêchant la charité a dit en S. Mathieu VII, 1, ne jugez point, c'est-à-dire défavorablement, ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés vous-mêmes par vos frères. Mais Jésus-Christ n'a-t-il pas loué lui-même cent fois les actions louables ? Je vais plus loin, et je prétends que Jésus-Christ a canonisé lui-même, mis au nombre des saints, certains personnages lorsqu'il était sur la terre.

*Rév. Curter.*—Qui ? Dans quelle occasion ?

*M. le Curé.*—Comment vous l'ignorez ? Et bien le voici : Etant sur la croix, n'a-t-il pas dit au bon larron : " Aujourd'hui même vous serez avec moi en paradis ! " N'a-t-il pas dit de Madeleine : " Il lui sera beaucoup pardonné, par ce qu'elle a beaucoup aimé " ; n'était-ce pas déclarer sa sainteté ? n'était-ce pas proclamer que son grand amour lui avait mérité le pardon de ses péchés ? L'Eglise qui a hérité des pouvoirs de Jésus-Christ, et qui est toujours éclairée par sa lumière, est donc bien fondée à déclarer que tel ou tel personnage, recommandable par ses vertus, sa parfaite imitation du Sauveur, ou un repentir extraordinaire de ses fautes, est entré en récompense des promesses éternelles.

Mais où sont-ils, messieurs les protestants, vos personnages qui, comme un si grand nombre l'ont fait dans l'Eglise catholique, ont tout abandonné, pour prendre la croix et suivre Jésus-Christ, comme il nous en a donné le précepte ?.....

Je vais vous édifier, mes amis, en vous les faisant connaître ces saints de l'église protestante :

Martin Luther, né en 1484, à Eisleben, en Saxe, entra dans l'ordre des religieux Augustins-déchausés, et fit à l'âge de 23 ans, les vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance. Quelques années après il apostasia et se maria avec Catherine de Bora,